



Fiche de capitalisation

– Atelier # 5 L'état des lieux : On fait quoi ? Comment ? Chaque année ? (Poursuite de l'atelier Bonus 3)

Cette fiche ne se veut pas exhaustive sur la question mais fait part de retours d'expérience.

1 L'état des lieux et son organisation



Faire réfléchir tout en structurant

Souvent, dès le début, le déroulé de l'état des lieux détermine l'orientation du projet. Il est donc important de tout de suite faire réfléchir les élèves sur les grands enjeux de l'aire.

Un « point philo » peut aider les élèves à dégager les grandes ambitions de leur aire éducative. Exemples : Pourquoi faire une Aire Educative ? Qu'est-ce que la nature pour vous ?

Un planning prévisionnel peut être mis en place pour organiser l'année, il doit être modulable pour s'adapter aux souhaits des élèves. Les adultes ne doivent pas trop se projeter

Pour ne pas se perdre, des outils peuvent aider à structurer la démarche. Par exemple, la fiche « découverte par les sens » ou la fiche technique sur l'état des lieux



Comment gérer l'imprévu avant et pendant cette étape ?

Entre liberté, orientation et préparation

Il est aussi possible d'anticiper certaines demandes des élèves en se rendant à l'avance sur l'aire pour y voir les choses intéressantes.

Beaucoup de choses inattendues peuvent arriver lors de sa préparation et de son déroulement. L'adaptation est alors de mise !

Sur le terrain, les élèves peuvent s'intéresser à autre chose que ce qui était prévu. Les adultes doivent alors « faire un pas de côté » et laisser de la place pour les choix des élèves.

Exemples

Des moments « de questions libres » peuvent être prévus à chaque sortie pour permettre aux élèves de poser leurs questions sur les choses qui se sont passées pendant le reste de la séance. Des liens peuvent aussi être créés. Par exemple, les élèves s'intéressent aux crabes, la première chose qu'ils ont vue sur l'aire. Leur référent.e, ornithologue, créer un lien avec les oiseaux en abordant les prédateurs des crabes.

Parfois les sorties sont annulées, il est alors possible « d'amener l'aire dans la classe » grâce à des photos ou des vues satellite.

Dans certains cas, cela peut être intéressant d'étudier la raison pour laquelle la sortie fut annulée. Comme lorsqu'un jaguar semble avoir été détecté aux alentours d'une aire en Guyane.



Les élèves et leur diversité

Une organisation adaptée pour un investissement motivé

Pendant l'état des lieux, les élèves peuvent être plus ou moins actives et actifs. Leur nombre peut aussi varier d'une année à l'autre. L'organisation de cette étape peut donc être un peu moduler en fonction de cela.

Si le nombre d'élèves est grand, des ateliers peuvent être fait sur des thèmes transversaux. Des groupes d'élèves peuvent même mener des projets différents puis les mettre en commun en fin d'année pendant une exposition ou un conseil des élèves élargi.

Les activités d'une séance peuvent être appréhender par diverses approches (scientifiques, artistiques...) pour toucher plus d'élèves. Quelques mots peuvent ensuite leur être demandés sur les points retenus afin d'évaluer leur degré d'attention.

Lorsqu'il y a une différence d'âge entre les élèves impliqués, former des binômes pour les activités permet l'inclusion et la responsabilisation. Cela fonctionne aussi pour les classes en doubles niveaux.

2 L'état des lieux dans le temps : une multitude d'aspects à explorer



Quand est-ce qu'il commence et se termine ?

Une diversité à découvrir, conserver et transmettre

Il peut se faire tout au long de l'année ou juste au début. Il est important de le réaliser chaque année pour découvrir différents aspects de l'aire et permettre au projet de prendre de l'ampleur et de se renouveler. L'état des lieux ne se termine jamais.

Certaines activités permettent aux élèves de découvrir le champ des possibles par eux et elles – mêmes pendant l'état des lieux. Par exemple, avec un nuage de mots géant, des jeux... Cela mêle souvent des connaissances à un peu d'imaginaire. Pendant la première sortie, les élèves peuvent aussi prélever des éléments divers sur l'aire, les ramener en classe et les utiliser comme support de réflexion.

Des supports numériques (blog, portfolio, vidéo...) et/ou physiques (classeur, affiche, frise, herbier...) peuvent être utilisés pour accumuler les choses faites, les transmettre d'une année sur l'autre et construire des liens avec les actions menées où les autres états des lieux.